

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Un-Bretton-Woods-asiatique>

# Un Bretton Woods asiatique ?

- Empire et Résistance - Blocs régionaux - BRICS - Russie -

Date de mise en ligne : jeudi 8 septembre 2022

## **Description :**

Un Bretton Woods asiatique ? La guerre financière entre la Russie, avec le soutien tacite de la Chine, d'une part, et les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN, d'autre part, s'est rapidement intensifiée. Il semble que le président Poutine avait plusieurs longueurs d'avance lorsqu'il (...) Alasdair Macleod

---

**Copyright © El Correo - Tous droits réservés**

---

**La guerre financière entre la Russie, avec le soutien tacite de la Chine, d'une part, et les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN, d'autre part, s'est rapidement intensifiée. Il semble que le président Poutine avait plusieurs longueurs d'avance lorsqu'il a lancé l'attaque de la Russie contre l'Ukraine.**

Nous avons vu les sanctions échouer. Nous avons vu la Russie réaliser des excédents d'exportation record. Nous avons vu le rouble devenir la monnaie la plus forte sur les marchés étrangers.

Nous voyons l'Occident entrer dans un nouveau cycle d'inflation monétaire européenne pour payer les factures d'énergie de chacun. L'euro, le yen et la livre sterling s'effondrent déjà - le dollar sera le prochain. Du point de vue de Poutine, jusqu'ici, tout va bien.

La Russie a accru son pouvoir sur les nations asiatiques, y compris l'Inde et l'Iran, pays très peuplés. Elle a persuadé les producteurs de pétrole et de gaz du Moyen-Orient que leur avenir se trouve sur les marchés asiatiques, et non en Europe. Elle subventionne la révolution industrielle de l'Asie avec une énergie à prix réduit. Grâce aux sanctions occidentales, la Russie est en passe de confirmer les prédictions faites par Halford Mackinder il y a plus d'un siècle, à savoir que la Russie est le véritable centre géopolitique du monde.

Il reste une pièce du puzzle de Poutine à mettre en place : un nouveau système monétaire pour protéger la Russie et ses alliés d'une crise monétaire occidentale imminente. Cet article affirme que, sous couvert de l'ineptie géopolitique de l'Occident, Poutine est en train d'assembler un nouveau système multidevise adossé à l'or en combinant les plans d'une nouvelle monnaie commerciale asiatique avec son nouvel étalon mondial de l'or de Moscou.

## L'évolution des monnaies passe inaperçue

Les médias occidentaux n'en parlent pas, mais des développements intéressants ont lieu en Asie concernant l'avenir des monnaies. Au début de l'été, il est apparu que Sergei Glazyev, économiste russe de haut niveau et ministre en charge de la Commission économique eurasiennne (EAEU), dirigeait un comité chargé de planifier une nouvelle monnaie commerciale pour l'Union économique eurasiennne.

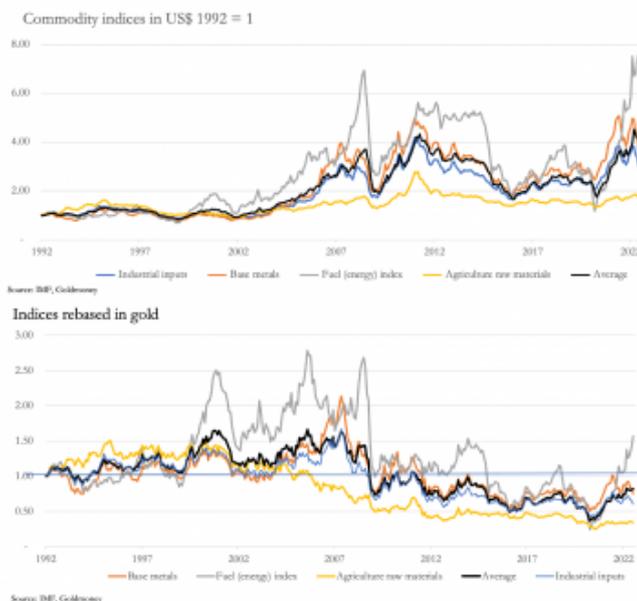
Selon les médias russes et de l'EAEU, la nouvelle monnaie doit être composée d'un mélange de monnaies nationales et de produits de base. Une sorte de pondération a été suggérée pour refléter l'importance relative des monnaies et des matières premières échangées entre elles. Dans le même temps, la nouvelle monnaie de règlement des échanges devait être accessible à tout autre pays membre de l'Organisation de coopération de Shanghai et des BRICS, en pleine expansion. L'ambition est d'en faire une monnaie de remplacement du dollar à l'échelle de l'Asie.

Plus précisément, l'objectif est de supprimer le dollar pour le règlement des transactions transfrontalières entre les participants. Il convient de noter que toute transaction en dollars est répercutée dans les banques US par le biais du système de banques correspondantes, ce qui peut donner aux autorités américaines des renseignements économiques indésirables, ainsi que des informations sur le contournement des sanctions et d'autres activités jugées illégales ou indésirables par les autorités américaines. En outre, toute transaction impliquant des dollars US devient l'affaire du système juridique US, ce qui donne aux politiciens US le pouvoir d'intervenir partout où le dollar est utilisé.

Outre l'élimination de ces inconvénients, l'inclusion d'un panier de produits de base semble faire accepter que la nouvelle monnaie commerciale doit être plus stable en termes de pouvoir d'achat des produits de base que ne l'est celui du dollar. Mais nous pouvons immédiatement déceler des failles dans l'ébauche de la proposition. L'inclusion envisagée de monnaies nationales dans le panier est non seulement une complication inutile, mais toute nation qui s'y joindrait déclencherait vraisemblablement un rééquilibrage complet de la composition de la monnaie.

L'inclusion des monnaies nationales est une suggestion absurde, tout comme l'idée que l'élément « produits de base » devrait être pondéré par les volumes d'échanges entre les États participants. Au lieu de cela, une moyenne non pondérée de l'énergie, des métaux précieux et des métaux de base est plus logique, mais même cela ne va pas assez loin. Les raisons en sont illustrées par les deux graphiques de la figure 1.

Figure 1. Multi-commodity inputs in gold increases price stability

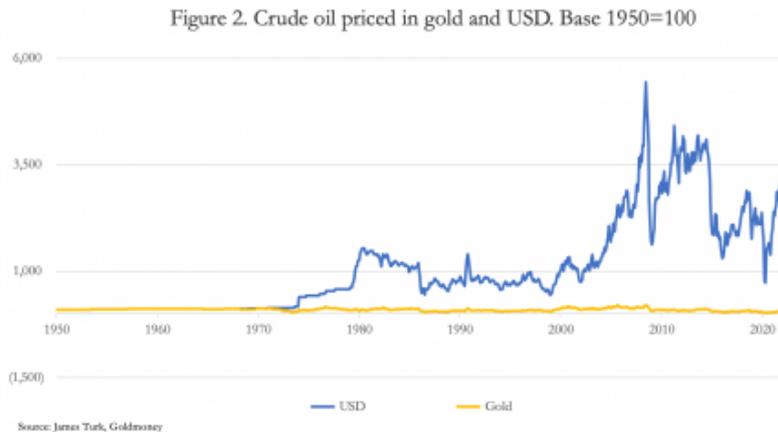


### Les entrées multi-matières premières avec l'or augmentent la stabilité des prix

Le graphique du haut montre des paniers de différentes catégories de produits de base indexés et évalués en dollars. Entre eux, ils représentent un large éventail de produits de base et de matières premières. Ces paniers sont considérablement moins volatils que leurs composants individuels. Par exemple, depuis avril 2020, le pétrole est passé d'un chiffre déformé de moins à un sommet de 130 dollars, alors que le panier de l'énergie n'a augmenté que 6,3 fois, car les autres composants n'ont pas augmenté autant que le pétrole brut et certains composants peuvent être en hausse alors que d'autres sont en baisse. Les matières premières agricoles comprennent le coton, le bois, la laine, le caoutchouc et les peaux, qui ne sont pas des matières premières sujettes à une saisonnalité indésirable. Mais la moyenne des quatre catégories est nettement plus stable que ses composantes (la ligne noire).

Nous nous dirigeons vers la stabilité des prix. Cependant, toutes les matières premières sont évaluées en dollars américains, ce qui, bien qu'indésirable, ne peut être évité. La fixation du prix de l'or, qui est une monnaie légale, résout finalement ce problème car il peut être fixé par rapport aux monnaies participantes. Le résultat de l'évaluation des catégories de produits de base en or et de leur moyenne est illustré dans le graphique inférieur.

Depuis 1992, la moyenne (la ligne noire) a varié entre 0,37 et 1,66, et se situe actuellement à 0,82, soit 18% de moins qu'en janvier 1992. C'est aussi stable que possible, et même cette faible volatilité serait probablement moindre si le dollar n'était pas lui-même si volatil et le prix de l'or manipulé par les autorités occidentales. Pour illustrer davantage ces points, la figure 2 montre la volatilité du dollar par rapport au pétrole brut.



### Prix du pétrole brut en or et en dollars US. Base 1950=100

Avant l'abandon de Bretton Woods en 1971, le prix du pétrole n'a pratiquement pas changé. Depuis lors, mesuré par l'or, le dollar a perdu 98% de son pouvoir d'achat. De plus, le graphique montre que c'est le dollar qui est extrêmement volatile et non le pétrole, car le prix du pétrole en or est relativement constant (en baisse de seulement 20 % depuis 1950), alors qu'en dollars, il a été multiplié par 33,6, avec de fortes variations en cours de route. Les détracteurs de la mesure des prix en or ignorent le fait que la monnaie légale est l'or et non les monnaies de papier ou le crédit bancaire : les tentatives des gouvernements et de leurs épigones pour nous persuader du contraire ne sont que de la propagande.

Par conséquent, Glazyev devrait laisser tomber les monnaies du panier proposé et s'efforcer de fixer le prix d'un panier de produits de base non saisonniers en or, ou bien simplement référencer la nouvelle monnaie à l'or dans une fixation quotidienne. Et comme le confirment les graphiques ci-dessus, il n'y a guère d'intérêt à utiliser un panier de produits de base dont le prix est fixé en dollars ou en or alors qu'il est beaucoup plus simple pour les nations de l'EAEU et pour toute autre personne souhaitant participer à la nouvelle monnaie commerciale d'utiliser une monnaie commerciale directement liée au prix de l'or. Cela reviendrait à une nouvelle version asiatique d'un accord de *Bretton Woods* et ne nécessiterait aucun ajustement supplémentaire.

En leur accordant un crédit excessif, il ressort des récentes déclarations du président Poutine qu'il a une meilleure compréhension des devises et des problèmes inflationnistes de l'Occident que les économistes occidentaux. Intellectuellement, il a depuis longtemps démontré qu'il comprenait la relation entre l'argent, qui n'est que de l'or, et la monnaie et le crédit. Ses connaissances ont été démontrées par son insistance à ce que les « non-amis » paient l'énergie en roubles, prenant le contrôle des moyens d'échange d'énergie dans les mains de la Russie et loin de celles de ses ennemis.

En bref, Poutine semble comprendre que l'or est l'argent et que le reste n'est qu'un crédit peu fiable, pouvant être utilisé comme une arme. Alors, pourquoi n'ordonne-t-il pas simplement la création d'une nouvelle monnaie commerciale, soutenue par l'or ?

## Entrez dans le nouvel étalon-or de Moscou

La logique veut qu'une monnaie adossée à l'or soit finalement le résultat des délibérations du comité de l'UEE de M. Glazyev sur la monnaie commerciale, en raison d'une annonce ultérieure de Moscou concernant un nouveau marché des lingots russes.

Conformément aux sanctions occidentales, le *London Bullion Market* a refusé d'accepter l'or russe extrait et traité. Il

était donc naturel que la Russie propose un nouveau marché de l'or basé à Moscou, avec ses propres normes. Il est tout aussi judicieux pour Moscou de mettre en place un comité de fixation des prix, reproduisant celui de la LBMA. Mais au lieu de servir de base à un compte de dépôt d'or non alloué beaucoup plus important offert par les banques russes et autres, il s'agira d'un marché essentiellement physique.

Basé à Moscou, avec un nouveau marché appelé *Moscow International Precious Metals Exchange*, le *Moscow Gold Standard* intégrera certaines des caractéristiques de la LBMA, telles que de bonnes listes de livraison avec des fixations quotidiennes ou biquotidiennes. La nouvelle bourse est donc présentée comme un remplacement logique de la LBMA.

Mais pourrait-il s'agir d'une couverture, le véritable objectif étant d'établir un lien entre l'or et la nouvelle monnaie commerciale prévue par le comité EAEU de Glazyev ? Le timing suggère que cela pourrait être le cas, mais nous ne le saurons qu'au fur et à mesure des événements.

Si elle doit être adossée à l'or, les considérations qui sous-tendent la création d'une nouvelle monnaie commerciale sont assez simples. Il y a l'étalon chinois d'un kilo de barres de quatre-neuf, qui est largement possédé, a déjà été adopté dans toute l'Asie et est négocié même sur le Comex. Étant donné que la Chine est le partenaire à long terme de la Russie, il est probable que ce sera l'unité standard. L'adoption de la norme chinoise dans la nouvelle bourse de Moscou est logique, car elle simplifie la relation avec le *Shanghai Gold Exchange* et rationalise la fongibilité entre les contrats, l'arbitrage et la livraison.

La géopolitique suggère que la proposition simple qui sous-tend la création d'une nouvelle bourse à Moscou s'inscrit dans un plan transasiatique plus vaste et qu'il est peu probable qu'elle évolue au rythme glacial des développements entre la Russie et la Chine auquel nous nous sommes habitués. La question de l'or est désormais liée à des développements plus rapides déclenchés par la belligérance de la Russie à l'égard de l'Ukraine et les sanctions qui ont rapidement suivi.

Il ne fait aucun doute que cela doit conduire à un changement sismique de la politique de l'or pour le partenariat russo-chinois. Les Chinois, en particulier, ont fait preuve d'une patience tranquille qui sied à une nation consciente de sa longue histoire et de son destin. Poutine est plutôt un homme seul. À l'approche de ses soixante-dix ans, il ne peut se permettre d'être aussi patient et se montre déterminé à laisser un héritage de son vivant en tant que grand dirigeant russe. Si la Chine a fait les premiers pas en matière de politique de l'or, Poutine pousse désormais l'agenda avec plus de force.

Avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la stratégie consistait à laisser l'Occident commettre toutes les erreurs géopolitiques et financières. Pour Poutine, peut-être, la leçon de l'histoire s'appuyait sur la marche de Napoléon jusqu'aux portes de Moscou, sa victoire à la Pyrrhus à Borodino et sa défaite face à l'hiver russe. Hitler a fait la même erreur avec l'opération Barbarossa. Du point de vue de Poutine, la leçon était claire : les ennemis de la Russie se vainquent eux-mêmes. Cela s'est répété en Afghanistan, où l'ennemi de l'OTAN dirigé par les Américains a été vaincu par son propre orgueil sans que Poutine n'ait à lever le petit doigt. C'est pourquoi la Russie est l'île-pivot de la zone mondiale de Mackinder. Elle ne peut pas être attaquée par les marines, et les besoins en lignes d'approvisionnement des armées rendent la défaite de la Russie pratiquement impossible.

Après l'invasion de l'Ukraine, la stratégie financière de Poutine est devenue plus agressive, et elle est potentiellement en contradiction avec la politique économique de la Chine. Étant coupé des marchés occidentaux, Poutine est maintenant proactif, tandis que la Chine, qui exporte des marchandises vers eux, reste probablement plus prudente. Mais la Chine sait que le capitalisme occidental porte les germes de sa propre destruction, ce qui signifierait la fin du dollar et des autres grandes monnaies fiduciaires. Une politique économique basée sur les exportations vers les nations capitalistes ne serait qu'une phase passagère.

La politique de l'or de la Chine a toujours été une assurance contre l'effondrement du dollar, car elle a compris qu'elle ne devait pas être tenue pour responsable de la destruction financière de l'Occident en annonçant à l'avance un étalon-or pour le yen. Ce serait un équivalent nucléaire dans une guerre financière, seulement une action à prendre en dernier recours.

L'évolution de la situation en Russie a changé la donne. Il est clair pour les Russes, et très probablement pour les Chinois, que l'inflation du crédit pousse maintenant le dollar vers une crise monétaire d'ici un an ou deux. Les préparatifs visant à protéger le rouble et le yuan de l'effondrement final du dollar, longtemps enseigné comme inévitable dans les universités marxistes, doivent revêtir une nouvelle urgence. Il serait logique de commencer par une nouvelle monnaie de règlement des échanges qui servirait de banc d'essai pour les monnaies nationales en Asie, et de la mettre en place de telle sorte qu'elle permette aux États membres d'adopter également des normes d'or pour leurs propres monnaies.

## La possession de lingots est essentielle

L'abandon des monnaies fiduciaires occidentales au profit de monnaies asiatiques adossées à l'or nécessite au minimum la possession de lingots d'or importants. Les seuls membres, associés et partenaires de dialogue de l'Organisation de coopération de Shanghai et de l'EAEU dont les banques centrales n'ont pas augmenté leurs réserves d'or depuis la faillite de Lehman, lorsque l'expansion du crédit en dollars a commencé pour de bon, sont des États mineurs. Depuis lors, à elles deux, elles ont ajouté 4 645 tonnes à leurs réserves, tandis que toutes les autres banques centrales ne représentent que 781 tonnes de réserves d'or supplémentaires.

Mais les réserves des banques centrales ne sont qu'une partie de l'histoire, les nations gérant d'autres comptes nationaux d'or, souvent secrets, qui ne sont pas inclus dans les réserves. L'annexe de cet article montre pourquoi et comment la Chine a presque certainement accumulé une quantité non déclarée de lingots, probablement de l'ordre de 25 000 tonnes en 2002 et probablement plus depuis.

Depuis 2002, lorsque le *Shanghai Gold Exchange* a ouvert ses portes et que les citoyens chinois ont été autorisés pour la première fois à posséder de l'or, l'or livré au public a atteint une quantité supplémentaire de plus de 20 000 tonnes. Bien que la majeure partie de cet or soit constituée de bijoux et qu'une partie ait été renvoyée à la SGE sous forme de ferraille pour être raffinée, il est clair que les autorités ont encouragé les citoyens chinois à conserver l'or pour eux-mêmes, qui constitue traditionnellement la véritable monnaie en Chine.

Selon Simon Hunt, de *Simon Hunt Strategic Services*, outre les réserves déclarées de 2 301 tonnes, la Russie détient également des lingots d'or dans son *Gosfund* (le fonds d'État de la Russie), ce qui porte ses avoirs à 12 000 tonnes. Ce chiffre est nettement supérieur aux 8 133 tonnes déclarées par le Trésor américain, sur lequel pèsent de nombreux doutes quant à la véracité de sa quantité réelle.

De toute évidence, le partenariat asiatique a une vision de l'or très différente de celle de l'hégémon US. En outre, ces derniers mois, des preuves ont confirmé ce que les chercheurs d'or affirment depuis toujours, à savoir que la *Banque des Règlements Internationaux* et les principaux opérateurs de lingots, tels que *JPMorgan Chase*, se sont livrés à un stratagème de suppression des prix pour décourager la possession d'or et détourner la demande de lingots vers des comptes synthétiques non alloués.

Le secret qui entoure la communication des réserves d'or au FMI ne fait que renforcer les soupçons quant à la situation réelle. En outre, les contrats de location et d'échange conclus entre les banques centrales, la BRI et les négociants en or entraînent un double comptage et des lingots enregistrés comme étant en possession des

gouvernements et de leurs banques centrales alors qu'ils sont détenus par d'autres parties.

En 2002, lorsque le prix de l'or était d'environ 300 dollars l'once, Frank Veneroso, qui, en tant qu'analyste réputé, a consacré beaucoup de temps et d'efforts à l'identification des *swaps* et des contrats de location des banques centrales, a conclu qu'entre 10 000 et 15 000 tonnes de réserves d'or des gouvernements et des banques centrales étaient louées ou échangées, soit près de la moitié des réserves d'or mondiales officielles de l'époque. L'intégralité de son discours est disponible sur le site du *Gold Antitrust Action Committee*, mais voici l'introduction de son raisonnement : [1]

### « Commençons par une explication de la banque de l'or et des dérivés de l'or.

« C'est une idée simple, très simple. Les banques centrales ont des lingots d'or dans un coffre-fort. C'est leur propre coffre, c'est le coffre de la Banque d'Angleterre, c'est le coffre de la Fed de New York. Cela leur coûte de l'argent pour l'assurance - cela leur coûte de l'argent pour le stockage - et l'or ne rapporte aucun intérêt. Ils gagnent des intérêts sur leurs bons des souverains, comme les bons du Trésor américain. Ils aimeraient avoir un retour également sur leur or stérile, donc ils sortent les lingots de la chambre forte et les prêtent à une banque d'investissement. Maintenant, *The Bullion Bank* doit de l'or à la Banque Centrale - de l'or physique - et paie un intérêt sur ce prêt de peut-être 1%. Que font ces *bullion bankers* avec cet or ? Est-ce qu'il reste dans leur chambre forte et leur coûte du stockage et de l'assurance ? Non, ils ne vont pas payer 1% pour un prêt d'or d'une banque centrale et ensuite avoir un écart négatif de 2% à cause des coûts supplémentaires d'assurance et de stockage de leur or physique. Ce sont des intermédiaires - leur métier est de gagner de l'argent grâce à l'intermédiation financière. Elles prennent donc l'or physique, le vendent au comptant et en obtiennent des liquidités. Ils mettent cet argent en dépôt ou achètent un bon du Trésor. Elles ont maintenant un actif financier - pas un actif réel - à l'actif de leur bilan qui leur rapporte des intérêts - 6 % contre 1 % pour le prêt d'or à la banque centrale. Qu'est-il arrivé à cet or physique ? Eh bien, cet or physique était des lingots de la banque centrale, et il est allé dans une raffinerie qui l'a raffiné, l'a amélioré, et l'a versé dans différents types de lingots, comme des lingots d'un kilo, qui vont dans des bijouteries qui en font des bijoux. Ces bijoux sont vendus à des particuliers. C'est ainsi que ces barres physiques ont fini par orner les femmes du monde entier...

« Nous avons obtenu des estimations, bien que grossières, des emprunts d'or du secteur officiel de la part de probablement plus d'un tiers de tous les lingotiers. Nous sommes allés voir les lingotiers et nous leur avons demandé : « Est-ce que ces types sont de grands lingotiers, des lingotiers moyens ou de petits lingotiers ? » « Nous les avons classés en conséquence et, à partir de là, nous avons extrapolé un montant total de prêts d'or à partir de notre échantillon. Cet exercice a abouti exactement à la même conclusion que toutes nos autres preuves et déductions, c'est-à-dire quelque chose comme 10 000 à 15 000 tonnes d'or emprunté. »

Les conclusions de Veneroso étaient stupéfiantes. Mais deux décennies plus tard, nous n'avons aucune idée de la situation actuelle. Le marché a considérablement évolué depuis 2002, et l'on pense aujourd'hui que les *swaps* et les baux se font souvent par inscription comptable, plutôt que par livraison physique de lingots sur les marchés. Mais les implications sont claires : si la Russie ou la Chine déclaraient leur véritable position et s'engageaient à soutenir leurs devises avec de l'or ou à les lier à l'or de manière crédible, cela serait catastrophique pour le dollar et les monnaies fiduciaires occidentales en général. Cela équivaldrait à une pression baissière massive sur la politique occidentale de longue date de l'or contre la monnaie fiduciaire. Et n'oubliez pas que l'or est l'argent, et que le reste n'est que du crédit, comme l'a dit John Pierpont Morgan en 1912 lors de son témoignage devant le Congrès. Il n'exprimait pas son opinion, mais un fait juridique.

En cas de crise financière, les manipulations accumulées sur les marchés de l'or depuis les années 1970 risquent fort de se dénouer. Le déséquilibre des avoirs en lingots entre le camp russe et chinois et l'Occident générerait l'équivalent d'un événement nucléaire financier. C'est pourquoi il est si important de comprendre qu'au lieu d'être une police d'assurance à long terme contre la prédiction marxiste de l'échec final du capitalisme, il semble que la combinaison de la planification d'une nouvelle monnaie commerciale pour les nations asiatiques centrées sur les

membres de l'EAEU, coïncidant avec l'introduction d'un nouveau standard de lingots basé à Moscou, devance maintenant les développements financiers à l'Ouest. Si tel est le cas, une bombe nucléaire financière est sur le point d'être déclenchée.

## Annexe

La Chine a en fait fait son premier pas délibéré vers une éventuelle domination du marché de l'or dès juin 1983, lorsque des règlements sur le contrôle de l'or et de l'argent ont été adoptés par le Conseil d'État. Les articles suivants, extraits de la traduction anglaise, exposent très clairement les objectifs :

- **Article 1.** Le présent règlement a pour objet de renforcer le contrôle de l'or et de l'argent, de garantir les besoins de l'État en or et en argent pour son développement économique et de proscrire la contrebande d'or et d'argent ainsi que les activités de spéculation et de profit.
- **Article 3.** L'État mène une politique de contrôle unifié, d'achat et de distribution monopolistique de l'or et de l'argent. Le total des recettes et des dépenses d'or et d'argent des organes de l'État, des forces armées, des organisations, des écoles, des entreprises d'État, des institutions et des organisations économiques collectives urbaines et rurales (ci-après dénommées unités nationales) est intégré dans le plan de l'État pour la réception et les dépenses d'or et d'argent.
- **Article 4.** La Banque populaire de Chine est l'organe d'État responsable du contrôle de l'or et de l'argent en République populaire de Chine.
- **Article 5.** Tout l'or et l'argent détenus par les unités nationales, à l'exception des matières premières, des équipements, des ustensiles ménagers et des souvenirs que la Banque populaire de Chine a autorisé à conserver, doivent être vendus à la Banque populaire de Chine. Aucun or et argent ne peut être cédé ou conservé personnellement sans autorisation.
- **Article 6.** Tout l'or et l'argent acquis légalement par des particuliers sont placés sous la protection de l'État.
- **Article 8.** Tous les achats d'or et d'argent doivent être effectués par l'intermédiaire de la Banque populaire de Chine. Aucune unité ou individu ne peut acheter de l'or et de l'argent sans y être autorisé ou chargé par la Banque populaire de Chine.
- **Article 12.** Tout l'or et l'argent vendus par des particuliers doivent être vendus à la Banque populaire de Chine.
- **Article 25.** Aucune restriction n'est imposée sur la quantité d'or et d'argent introduite en République populaire de Chine, mais la déclaration et l'enregistrement doivent être effectués auprès des autorités douanières de la République populaire de Chine lors de l'entrée.
- **Article 26.** L'inspection et le dédouanement par les douanes de la République populaire de Chine de l'or et de l'argent pris ou repris à l'étranger sont effectués conformément à la quantité indiquée sur le certificat délivré par la Banque populaire de Chine ou sur le formulaire original de déclaration et d'enregistrement établi à l'entrée. L'or et l'argent qui ne sont pas accompagnés d'un certificat de couverture ou qui dépassent le montant déclaré et enregistré à l'entrée ne sont pas autorisés à sortir du pays.

Ces articles précisent que seule la Banque du peuple était autorisée à acquérir ou à vendre de l'or au nom de l'État, sans limitation, et que les citoyens possédant ou achetant de l'or n'étaient pas autorisés à le faire et devaient vendre tout or en leur possession à la Banque du peuple.

En outre, la Chine a délibérément développé la production de ses mines d'or, quel qu'en soit le coût, devenant de loin le plus grand producteur au monde [2]. Les raffineries d'État traitent cet or ainsi que le doré importé d'ailleurs. Pratiquement aucun de cet or ne quitte la Chine, de sorte que l'or détenu aujourd'hui par l'État et les particuliers continue de s'accumuler.

Les règlements cités ci-dessus ont formalisé le monopole de l'État sur l'ensemble de l'or et de l'argent, monopole qui est exercé par l'intermédiaire de la Banque populaire. Ils autorisent la libre importation d'or et d'argent mais soumettent les exportations à un contrôle très strict. L'intention derrière ces règlements n'est pas d'établir ou de permettre le libre commerce de l'or et de l'argent, mais de contrôler ces marchandises dans l'intérêt de l'État.

Dans ces conditions, la croissance des importations d'or chinoises enregistrées comme des livraisons au public depuis 2002, date à laquelle la Bourse de l'or de Shanghai a été créée et où le public a été autorisé à acheter de l'or, n'est que la preuve la plus récente d'un acte politique délibéré entrepris il y a trente-neuf ans. La Chine a accumulé de l'or pendant dix-neuf ans avant d'autoriser ses propres ressortissants à en acheter lorsque la propriété privée a enfin été autorisée. De plus, l'or était librement disponible, car pendant dix-sept de ces années, l'or était dans un marché baissier sévère alimenté par une combinaison de l'offre provenant des cessions des banques centrales, de la location et de l'augmentation de la production minière, le tout représentant, selon mes estimations, un total d'environ 59 000 tonnes. Les deux plus gros acheteurs de tout cet or ont été pendant longtemps des acheteurs privés du Moyen-Orient et le gouvernement chinois, avec une demande supplémentaire identifiée en Inde et en Turquie. La répartition de ces sources et la demande probable sont indiquées dans le tableau ci-dessous :

**Table 1. Simplified gold supply and demand 1983-2002**

<b>Supply</b>	Tonnes
Official sales by central banks	4,856
Estimated leasing (Veneroso 2002)	12,000
Mine production	42,000
<b>TOTAL</b>	<b>58,856</b>
<b>Possibly bought by</b>	
Middle-East governments and individuals	10,000
India	7,000
Turkey	4,000
China	25,000
Others	12,856
<b>TOTAL</b>	<b>58,856</b>

### **Offre et demande d'or simplifiées 1938-2022**

Dans un autre contexte, le coût des 25 000 tonnes d'or de la Chine équivaut à environ 10 % de ses exportations sur la période, et les années 80 et le début des années 90, en particulier, ont également été marquées par d'énormes entrées de capitaux lorsque les multinationales ont construit des usines en Chine. Cependant, le chiffre de l'accumulation d'or de la Chine est au mieux une spéculation informée. Mais étant donné la détermination de l'État à acquérir de l'or exprimée dans les règlements de 1983 et par ses actions ultérieures, il est clair que la Chine avait délibérément accumulé un important stock non déclaré en 2002.

Jusqu'à présent, les plans à long terme de la Chine pour l'acquisition d'or semblent avoir atteint certains objectifs importants. À ce jour, les livraisons supplémentaires au public par le biais du SGE s'élèvent à plus de 20 000 tonnes.

## **Les motivations de la Chine**

## Un Bretton Woods asiatique ?

---

Les motifs de la Chine pour prendre le contrôle du marché des lingots d'or ont très certainement évolué. La réglementation de 1983 s'inscrit dans le cadre d'un plan prospectif visant à garantir l'accumulation d'une partie des bénéfices de l'industrialisation sous la forme d'un actif national sans risque. Ce raisonnement est similaire à celui des nations arabes qui ont capitalisé sur la manne pétrolière dix ans plus tôt, ce qui les a amenées à accumuler leurs réserves, principalement détenues par des particuliers et non par des gouvernements, pour le bénéfice des générations futures. Cependant, au fil du temps, le monde a considérablement changé, tant sur le plan économique que politique.

2002 a été une année importante pour la Chine, où les considérations géopolitiques sont entrées en jeu. Non seulement la Banque populaire a créé la Bourse de l'or de Shanghai pour faciliter les livraisons aux investisseurs privés, mais c'est aussi l'année où l'Organisation de coopération de Shanghai a officiellement adopté sa charte. Cette fusion d'intérêts sécuritaires et économiques avec la Russie a lié la Russie et la Chine à un certain nombre d'États asiatiques riches en ressources pour former un bloc économique. Avec l'adhésion de l'Inde, de l'Iran, de la Mongolie, de l'Afghanistan et du Pakistan (comme ils l'ont déjà fait ou se sont déjà engagés à le faire), l'OCS couvrira plus de la moitié de la population mondiale. Et inévitablement, les membres de l'OCS cherchent un système de règlement des échanges alternatif à l'utilisation du dollar américain.

À un moment donné, la Chine et son partenaire de l'OCS, la Russie, pourraient faire grimper le prix de l'or dans le cadre de leur stratégie monétaire. On peut argumenter cela d'un point de vue économique en se basant sur le fait que la possession d'or à un prix correct lui donnera une domination financière sur le commerce mondial à une époque où nous détruisons nos monnaies fiduciaires, ou plus simplement qu'il n'y a aucun intérêt à posséder un actif et à en supprimer la valeur pour toujours. À partir de 2002, un argument géopolitique s'est développé : la Chine et la Russie, qui voulaient initialement embrasser le capitalisme américain et ouest-européen, n'ont plus cherché à le faire, nous considérant plutôt comme des ennemis faciles. Le public chinois a alors été encouragé, même par des publicités de service public, à acheter de l'or, ce qui a contribué à vider l'Occident de ses derniers stocks de lingots et à fournir des liquidités au marché chinois.

Ce qui est vraiment étonnant, c'est que l'establishment économique et politique occidental a rejeté l'importance de l'or et ignoré tous les signaux d'alarme. Ils ne semblent pas se rendre compte du pouvoir qu'ils ont donné à la Chine et à la Russie de créer un chaos financier en conséquence de la suppression du prix de l'or. S'ils y parviennent, ce qui semble n'être qu'une question de temps, le système de réserves fractionnaires de Londres, composé de comptes d'or non alloués, s'effondrera tout simplement, laissant Shanghai comme seul grand marché physique.

Il s'agit probablement du dernier maillon de la stratégie de longue date de la Chine en matière d'or et, à travers elle, d'un projet de domination de l'économie mondiale en partenariat avec la Russie et les autres nations de l'OCS. Mais, comme nous l'avons indiqué plus haut, des événements récents ont précipité cette issue.

**Alasdair Macleod\*** pour [Goldmoney.com](https://www.goldmoney.com)

**Original** : « [An Asian Bretton Woods ?](#) ». Alasdair Macleod, Sep 8, 2022.

[Goldmoney.com](https://www.goldmoney.com). Canada, le 8 septembre 2022.

**Traduit de l'anglais pour** [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 8 septembre 2022

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative](#)

## Un Bretton Woods asiatique ?

---

[Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de [www.elcorreo.eu.org](http://www.elcorreo.eu.org)

---

[1] Voir : <https://www.gata.org/node/4249>

[2] À la suite de la covid, la production de la Chine est passée de plus de 400 tonnes par an à plus de 300 tonnes.